

# La Gazette de la Fraternité



**UNIVERSELLE**



*Mes TT°.CC°.SS.°, mes  
TT°.CC°.FF.°,*

*Voici le numéro **23**  
de la Gazette, toujours  
très demandée.*

*Ne divisons pas, Rassemblons.....*

*Nous remercions ici nos partenaires qui nous soutiennent en la faisant connaître  
auprès d'un public initié...dans 9 pays sur 3 continents.*

*Tu peux d'ores et déjà nous envoyer, au mail suivant : [pierremajoral@gmail.com](mailto:pierremajoral@gmail.com),  
planches, vie des loges, photos, histoires vécues,  
Libre à toi ma T°.C°.S.°, Mon T°.C°.F°.en anonyme ou pas.*

*Que la Vraie Lumière éclaire ta lecture...*



## Sommaire N° **23**

- Editorial : Bonne année maçonnique..... Page 2
- SOL INVICTUS du T.S.G.M. Jean Yves Tournié..... Page 3 et 4
- L'Angle des Planches..... Page 5 à 11
- Un Grand Frère : LA FAYETTE..... Page 12 à 14
- Groupe ERASTOTHENE /EUCLIDE..... Page 14 et 15
- L'Angle des Templiers : l'Ordre du Temple et la Chrétienté..... Page 16
- La phrase du mois..... Page 17
- La photo maçonnique du mois..... Page 17
- L'Angle des devinettes ! ..... Page 17
- Nos partenaires ..... Page 18

## Editorial

### Bonne année maçonnique

Une nouvelle année maçonnique démarre et, avec elle, une France qui se rebelle.

La jacquerie d'autrefois vient à nouveau s'exprimer dans la violence avec ce sentiment de révolte face à la conjoncture actuelle. Une violence qui met à mal l'état, l'autorité, les forces de l'ordre. Mais rares sont les jacqueries d'autrefois qui ont abouti à des changements politiques ou économiques

Le peuple invente et imagine il veut se rendre visible par un symbole commun afin de gommer les inégalités sociales, dans une rébellion qui concerne et touche nos fondamentaux, comme les principes républicains de liberté, d'égalité et de fraternité.

Un cri de colère et de souffrance mêlé à une plainte justifiée, une envie de justice sociale et fiscale, mais surtout et peut être le plus important, une envie de vivre et non plus de survivre... Emerge l'envie de créer une société non pas définie par les puissants, mais par une concertation dans laquelle chaque voix est entendue, écoutée, concertée, dans laquelle chaque voix a le même poids qu'une autre.

Une concertation visant à la création d'un bonheur au quotidien pour tous et chacun ?

Cela rappelle un certain fonctionnement et idéal... Non ?

Avec d'autres SS.° et FF.°, nous pensons que la Fraternité Universelle est loin de s'accomplir pleinement, du moins s'accomplir comme son nom l'indique : UNIVERSELLEMENT.

Pourquoi cette mésentente entre Obédiences et même entre RR.LL. , de pas se fréquenter les uns des autres, au nom de soi-disant : loges sauvages, irrégulières etc.....de biens petits mots....

Serait-il juste que les pauvres ne parlent pas aux riches ?

Non, et bien hélas, nous en sommes là, les soi-disant grandes Obédiences jouent entre elles, et de quel droit ?

Ne sommes-nous pas maçons ? Sommes-nous des pestiférés ?

Commençons par ranger nos égos, pratiquons la FRATERNITÉ, et vous verrez que la F.M. s'en portera mieux, et que cette Universalité régnera sur la terre.

Je souhaite vraiment que nouvelle année 6019 apporte la joie dans nos cœurs, dans le respect de nos différences, continuons à travailler tous ensemble avec ferveur à la réalisation du Grand Œuvre, à la Fraternité Universelle. Puisseons-nous trouver les voies vers une humanité meilleure et plus éclairée où règne l'égalité des droits.

V :. S :. et M.°P.°.

Or.° de perpignan



## Des initiations d'origine au « Sol Invictus »

Si la Franc-Maçonnerie a des origines pour le moins hiératiques, il se pourrait bien que son symbolisme nous soit venu de la nuit des Temps.

Avant l'an du Monde 2266, les Chaldéens d'Assyrie connaissaient déjà ce que sont aujourd'hui nos mystères : hiérarchie des grades, langage symbolique... A l'heure ou l'Equinoxe entrait dans la constellation du Bélier, ils avaient émis le dogme de la descente et de l'ascension de l'âme symbolisé par ce culte du soleil que l'on retrouve dans toutes les religions du monde antique.

Le Bactrien Zoroastre qui, avec Manès ont largement influencé la doctrine cathare, en posant la théorie des deux principes pour qui la création de la matière et la vie nécessitent l'interaction du Bien et du Mal, reçut les Mystères des maîtres Chaldéens et les porta chez les Perses au temps des rois Achémides. Ces mystères sont aujourd'hui connus sous le nom des Mystères de MITHRA : le SOLEIL INVICTUS.

Dans ce culte on comptait 3 classes d'épreuves : les physiques, les intellectuelles et les morales. Ces 3 classes étaient divisées en 2 séries :

- la descente ou CATABASE.
- l'ascension ou ANABASE.

Les épreuves physiques avaient lieu avec l'eau, le feu, la terre et l'air (4 éléments). Les épreuves étaient subies dans des grottes et plus tard dans des loges. Chacune de ces 2 séries comprenait 6 grades, soit 12 en tout correspondant aux 12 stations du soleil.

Le plus connu de ces grades du profane est celui de BROMIOS (le Taureau) tué par le myste avec le glaive. Rappelons que le Taureau est le symbole de l'eau, du principe humide, ce qui pourrait correspondre à notre grade de compagnon, si l'on en croit la Gnose.

Le 3<sup>ème</sup> grade, celui du LION, symbolisait le FEU, ou principe igné et l'union de l'âme avec ce principe.

Le myste, après avoir vaincu le lion était revêtu d'un costume, moitié homme, moitié femme. Ce 3<sup>ème</sup> grade pourrait correspondre à celui de Maître. Je n'entrerai pas dans les détails des 3 autres grades aériens, ce n'est pas le lieu, ni dans les 3 grades solaires ou de l'ANABASE. Disons simplement que le 12<sup>ème</sup> grade permet à l'initié de se libérer de la personnalité afin de retrouver l'invisible lumière d'où partent les émanations de l'esprit et du corps. Comme je l'ai signalé dans mon ouvrage sur les origines de la F.M., je me suis toujours interrogé sur la proximité, par exemple, de certaines écoles de mystères comme le fête du Sol Invictus et du culte de Mythra avec la maçonnerie. Il est vrai que nous n'avons rien inventé. Ce que nous en connaissons aujourd'hui d'auteurs, et manuscrits latins, y compris de chrétiens comme Tertullien, peut poser question. Je ne dirai simplement que quelques mots :

- dans le culte de Mithra, le profane avait les yeux bandés, les mains liées. Il subissait les épreuves de la terre de l'air et du feu avant d'être purifié par des ablutions rituelles. L'initiation se déroulait dans une grotte ou crypte, comme celle découverte en Roumanie, où figuraient de part et d'autre du taureau le Soleil et la Lune. La fresque de sainte PRISQUE nous laisse penser qu'après l'initiation les disciples de Mythra se retrouvaient autour d'agapes.

Pour ceux qui sont possesseurs de ces grades, je suis sûr que la caverne, la lampe et le chien que l'on trouve dans l'initiation mythraïque y trouveront un certain écho. Tout cela pour vous dire que depuis la nuit des temps l'Homme a toujours considéré cette cérémonie, devenue pour nous la Saint Jean, comme une renaissance de l'astre, symboliquement de l'être nouveau, le jour le plus court du calendrier julien.

La grande fête du SOL INVICTUS est due à l'empereur Aurélien qui, en 274 instaura ce culte commun à tout l'empire romain. Il fit édifier un grand Temple sur le Champs de Mars et créa un collège des Pontifes du Soleil.

Ce choix est donc celui du solstice d'hiver le « DIES NATALIS SOLIS », jour de naissance du soleil. Devenue prospère, cette religion majoritaire parce que fédératrice dans les légions romaines qui trouvaient là des points communs à leurs origines différentes, a rapidement inquiété l'Eglise qui tentait de réunifier ses différentes « collegia et ecclesia » souvent opposées. L'empereur Constantin en fin politique mit de l'ordre parmi les différentes « écoles » chrétiennes et obligea la communauté à participer au concile de Nicée en 325, qui signe la réunification autour du « pontife » Constantin des ecclésiastes avec, entre autres, l'Arianisme déclaré hérétique...C'est par l'intermédiaire de Tertullien, en 391 qu'on établit que seul le Christ était « SOL INVICTUS ». Symboliquement, pour cette cérémonie de la St. Jean, nous sommes rattachés à la célébration du grand luminaire diurne, le rayonnement, la chaleur et la lumière qui en émanent et que nous associons au « FEU PRINCIPE PURIFICATEUR », bien connu dans certains rituels maçonniques.

Le « SOL INVICTUS » porte en lui « initiation et esprit ». Il est l'élément moteur de la mort profane du postulant et celui de la résurrection du néophyte renaissant à une existence spirituelle aspirant à la Connaissance sur la voie de la Sophia, la Sagesse.

L'Eglise de Rome, comme toute religion monothéiste, a fait son lit dans l'athanor des écoles de mystères de l'antiquité venues le plus souvent d'Egypte pour les plus connues. Les Chrétiens romains entrèrent en concurrence avec les saturnales romaines, deux siècles après la supposée naissance de Jésus. Mais il fallut attendre l'an 529, après que le christianisme soit devenue religion d'Etat pour que Justinien face du SOL INVICTUS une fête Officielle, celle de Noel, date de naissance du Christ. Selon l'Encyclopédie Catholique de 1911, ce Sol Invictus remonte à l'Egypte. On trouve également des traces chez les Chaldéens entre le Tigre et l'Euphrate, au sud-ouest de Babylone. L'Eglise de Rome ordonna que la fête devenue Noel soit célébrée perpétuellement « le jour des rites mitraïques de la naissance du soleil, ainsi qu'à la fin des saturnales » puisqu'il n'y avait aucune certitude quant à la date de naissance de Jésus. Voilà, par cet exemple comment une religion monothéiste a fait son lit dans des concepts et symboles existants plusieurs siècles avant son éclosion.

Pour nous francs-maçons, le ressenti d'une parcelle infime de lumière nous amène sur des perceptions gnostiques. Comme d'autres avant nous.

Jean-Yves Tournié.

T.S.G.M.

Or.° de Carcassonne



# L'ANGLE DES PLANCHES

## La statue de la Liberté

### Œuvre pharaonique ou maçonnique ?

#### Jean Luc FERNAGUT

Située sur Liberty Island, elle représente « La liberté éclairant le monde ». Mais, en est-on bien sûr ? N'y aurait-il pas, dans sa création, son édification ou ses dimensions imposantes, quelque chose de mystérieux ? Quelque chose destinée à une élite dont nous soupçonnons à peine l'existence ?

#### Les concepteurs.

Ils sont donc trois à être les initiateurs de la très fameuse Statue de la liberté.

Tout d'abord :

Richard Morris Hunt ([1827](#) - [1895](#)).

C'est un architecte américain. Après s'être établi quelque temps en France et plus particulièrement dans la vallée de la Loire où il admire les châteaux de la Renaissance. Il rentre dans son pays après avoir travaillé à l'agrandissement du Louvre.

Frédéric Auguste Bartholdi, ([1834](#) - [1904](#)). C'est un [sculpteur](#) et [peintre français](#).

Alexandre Gustave Eiffel, né Bonickhaus en dit Eiffel, ([1832](#) - [1923](#)). Lui est un [ingénieur centralien](#) et un industriel [français](#).

#### Brève histoire.

Même si cela doit égratigner notre égo français, la statue n'avait pas pour destination première les Etats-Unis mais bien l'Egypte !

Lors d'un voyage en Egypte, Bartholdi aurait eu l'idée de construire une statue monumentale et qui aurait occupée l'entrée du canal de Suez. Sa forme aurait été celle d'un phare calquant une divinité romaine : Libertas. Il devait, pour cela, lui donner l'apparence d'une égyptienne en fallaha (robe). Le pinceau lumineux du phare devait venir d'un bandeau autour de la tête mais aussi d'une torche maintenue en l'air. Le projet appelé « *l'Egypte apportant la lumière à l'Asie* » voire « *La liberté éclairant l'Orient* » aurait ressemblé très fortement à la statue de la liberté. Pourtant, Bartholdi aurait en aurait nié la ressemblance. Les plans furent présentés en 1867 à Isma'il Pasha, le Khédivé. Ils ne seront jamais réalisés faute de financement. Une statue beaucoup plus modeste représentant Ferdinand de Lesseps (d'Emmanuel Frémiet) sera inaugurée en 1899 à Port-Saïd.

La guerre franco-prussienne de 1870-1871 et la défaite française ont laissé le pays exsangue. Il fallait donc redorer le blason d'une France qui avait perdu beaucoup de son prestige. Pour y parvenir l'idée d'une construction statuaire importante s'impose alors. En cette fin du XIX<sup>ème</sup>, de nouvelles technologies voient le jour et en particulier dans l'industrie. Néanmoins, la création d'une statue monumentale est un défi très difficile à surmonter tant dans la conception que dans la réalisation. Par exemple, dans le cas de la statue, le bras droit tenant la torche ne s'appuie sur rien venant du sol. Si la statue est le reflet du savoir-faire français, il ne faut pas oublier le côté politique : le régime de Napoléon III était jugé trop répressif et la réalisation d'un monument dédié à la Liberté (et donc au pays des Libertés, les Etats-Unis) ne pouvait être qu'un « appel » et un message fort et clair pour le gouvernement français.

L'on se dirige donc vers une statue d'une hauteur colossale et l'on s'arrête sur 46 mètres. Comme elle représente la Liberté, la statue a dû subir quelques attaques : en 1916, par des espions allemands. En 1956, ce sont des nationalistes hongrois qui y déploient une banderole et en 1980, des Croates y déposent une bombe occasionnant de gros dégâts.

### Les dimensions et poids de la statue.

Hauteur du sol au sommet de la tête :	92.99 m soit 305 pieds
Hauteur de la statue :	46.05 m soit 151 pieds et un pouce
Hauteur du piédestal :	46.94 m soit 154 pieds
Le plus grand rayon de la couronne :	3.50 m soit 9 pieds
Longueur de la tablette :	7.19 m soit 23.50 pieds
Longueur d'un pied :	7.65 m soit 25 pieds

(A noter qu'à ses pieds se trouve des chaînes brisées.)

La flamme de la torche est recouverte d'or à 24 carats. La structure interne de la statue imaginée par Eiffel pèse dans les 130 tonnes et le revêtement de cuivre (2 mm d'épaisseur) dans les 88 tonnes ! A cela il faut aussi ajouter le poids des rivets qui, de par leur nombre, augmenta de façon considérable le poids total de ce monument. A propos du piédestal, son poids est incalculable pour la bonne raison qu'il consiste d'abord en un bloc de béton pris dans Fort Wood puis par des pierres granitiques. De toute évidence, son poids dépasse de loin celui de la statue par elle-même. Il fallut 3 ans de travail sept jours sur sept et 200 hommes pour la concrétisation de ce projet. Elle ne fut baptisée « Statue de la Liberté » qu'en 1956.

### La symbolique.

La Liberté : Bartholdi, en choisissant cette île souhaitait qu'elle soit visible par le plus grand nombre d'immigrants.

Mais ce n'est pas tout. De nombreuses hypothèses font que ce monument pose plusieurs étranges questions. En effet, la hauteur même, 46.05 mètres ou 151 pieds et 1 pouce correspond donc à 1812 pouces plus un soit 1813. Divisé par 7, on obtient 259 soit  $2+5+9$  égale 16 soit 7. Que ce chiffre apparaisse une fois, on peut le confondre avec le hasard. Mais il apparaît plusieurs fois et là, ce pourrait n'en être plus un mais une volonté délibérée. Qu'on en juge :

La statue porte sur la tête une couronne à 7 pointes qui, selon certains, signifieraient les 7 mers et les 7 continents.

Cette couronne surplombe 25 fenêtres : encore une fois  $2+5=7$ .

Sur le flambeau, l'on dénombre 25 « feuilles » : toujours 7.

Que dire alors du piédestal qui comporte 16 colonnes grecques ?  $1+6=7$ . Il est même constitué de trois degrés sur un socle pyramidal. Trois degrés comme les trois degrés maçonniques : Apprenti, Maître et Maçon.

Le chiffre 7 est l'un des plus sacrés dans le monde. On le trouve partout même si l'on n'y prête plus attention :

Les 7 jours de la semaine,

Les 7 notes de musique,

Ou encore :

Les 7 Merveilles du Monde,

Les 7 vertus,

Les 7 péchés capitaux,



Les 7 sacrements de l'Eglise Catholique,

Les 7 paradis et les 7 portes de l'Enfer pour l'Islam, etc.

Le visage serait la représentation de la mère de Bartholdi tandis que le corps serait celui de sa maîtresse, ça c'est que disent les historiens mais en fait, elle symboliserait selon les uns la déesse « Libertas » d'origine romaine. Tandis que pour d'autres, ce serait la déesse Isis d'origine égyptienne ou encore Ishtar de Babylone. D'autres encore estiment qu'elle serait la représentation de Sémiramis, la prostituée de Babylone ! Qui croire donc ?



Déesse Libertas et statue de la Liberté

Un fait est certain : qu'il s'agisse de Bartholdi, de Hunt (qui a créé le piédestal) ou d'Eiffel : ils étaient tous trois des Francs-Maçons. D'ailleurs, on a retrouvé la carte d'adhérent de Bartholdi :



Remarquez l'équerre et le compas

Et des symboles maçonniques, on en retrouve encore qu'ils soient sur la statue ou dans les environs.

La flamme, par exemple :



La flamme originale remplacée en 1986

Et la flamme maçonnique :



Quant à la date de 1776, elle a servi de motif pour le cadeau français aux Etats-Unis bien que la Grande Bretagne se soit étonnée d'un tel don alors qu'elle venait de perdre la guerre contre la Prusse et de terminer le versement des dommages de guerre auxquels elle avait été condamnée ! Si, effectivement, cette date correspond à la Déclaration d'Indépendance des Etats-Unis, la création du Grand Sceau américain, elle célèbre également la création en Bavière des Illuminati (qui, entre nous, auraient vu leur abolition en 1784 mais rien ne peut garantir sa pérennité secrète).

1776 possède également plusieurs versions alphanumériques dont on peut retenir :

Dans l'Apocalypse, 7/17 : *l'Agneau qui est au milieu du trône.*

Apocalypse 22/16 : *Je suis le rejeton et la postérité de David.*

Génèse, 1/ et début de 1/4 : ... *Dieu vit que la Lumière était bonne ; et Dieu sépara la Lumière des Ténèbres.*

Si l'on s'en tient exclusivement à la vision maçonnique, d'autres particularités interviennent qu'elles soient construites ou dénoncées. Par exemple, Rockefeller le milliardaire n'a-t-il pas avoué sur son lit de mort avoir fait partie d'une société secrète mais qu'il « était coupable mais fier de l'être » ! De qui parlait-il ou de quoi ? Le président Washington, en 1798, n'a-t-il pas déclaré que « le jacobinisme et les illuminati s'étaient répandus aux Etats-Unis » ?

Tandis que John Kennedy : « le secret est répugnant. Nous sommes opposés aux sociétés secrètes, aux serments secrets et aux actions secrètes ».

Aux Etats-Unis, justement, il se murmure que le groupe Skull and Bones serait, en fait, le vivier des Illuminati !

S'il en était encore besoin de l'implication des Francs-Maçons dans ce monument, voici la plaque apposée sur la base de la statue en 1984 :



#### Symbole de la torche ou du flambeau.

Serait-ce comme on le croit le symbole de la liberté éclairant le monde ou y-a-t-il une autre explication ?

Pour les Francs-Maçons, elle représente la « *Flamme de L'Illumination* » (comme par hasard ?). Au XVIIIème siècle, elle sera baptisée « *Flambeau de la Raison* ».

L'écrivain Robert Bauval signale dans l'un de ses livres : « *L'analogie du flambeau est très intéressante. La première statue de Bartholdi destinée au début pour le Port Saïd à l'embouchure du Canal de Suez, devait aussi porter une flamme qui devait indiquer « l'Orient montrant la voie ». Le « Grand Orient », bien sûr, est le nom de la loge-mère de la maçonnerie française, à laquelle Bartholdi appartenait. »*

Tout le monde connaît la légende de Prométhée. Il suffit de lire Eschyle dans son « *Prométhée enchaîné* » pour la connaître.

Kratos (le Pouvoir) et Bia (la Force) représentant Zeus ordonne à Héphaïstos de clouer Prométhée à un rocher pour le punir d'avoir enfreint les ordres du dieu des dieux en donnant le feu aux hommes. Prométhée, ayant refusé de donner à Hermès le secret de la naissance du fils de Thétis (que Zeus convoite) qui sera « *le fils plus puissant que son père* », est condamné à voir un aigle lui ronger le foie jusqu'à ce qu'il cède !

Pour s'en convaincre, à quelque distance, devant le Rockefeller Center, les touristes peuvent admirer une splendide statue de Prométhée et, plus surprenant encore, les drapeaux des pays l'entourent. Ne serait-ce pas encore un symbole « d'une lumière éclairant le monde » ?

Pour les Francs-Maçons, elle représente la « *Flamme de L'Illumination* » (comme par hasard ?). Au XVIIIème siècle, elle sera baptisée « *Flambeau de la Raison* ».

L'écrivain Robert Bauval signale dans l'un de ses livres :

« *L'analogie du flambeau est très intéressante. La première statue de Bartholdi destinée au début pour le Port Saïd à l'embouchure du Canal de Suez, devait aussi porter une flamme qui devait indiquer « l'Orient montrant la voie ». Le « Grand Orient », bien sûr, est le nom de la loge-mère de la maçonnerie française, à laquelle Bartholdi appartenait. »*

Tout le monde connaît la légende de Prométhée. Il suffit de lire Eschyle dans son « *Prométhée enchaîné* » pour la connaître.

Kratos (le Pouvoir) et Bia (la Force) représentant Zeus ordonne à Héphaïstos de clouer Prométhée à un rocher pour le punir d'avoir enfreint les ordres du dieu des dieux en donnant le feu aux hommes. Prométhée, ayant refusé de donner à Hermès le secret de la naissance du fils de Thétis (que Zeus convoite) qui sera « *le fils plus puissant que son père* », est condamné à voir un aigle lui ronger le foie jusqu'à ce qu'il cède !

Pour s'en convaincre, à quelque distance, devant le Rockefeller Center, les touristes peuvent admirer une splendide statue de Prométhée et, plus surprenant encore, les drapeaux des pays l'entourent. Ne serait-ce pas encore un symbole « d'une lumière éclairant le monde » ?





Pour ce qui est du flambeau, de tout temps, il a été présent dans toutes les civilisations. Il était allumé pour signaler le lever du soleil et éteint le soir tombant. Dans le *Dictionnaire de la fable*, (François Noël), on relève :

*« Athènes célébrait, trois fois l'an, aux Panathénées, aux fêtes de Vulcain, et à celles de Prométhée, la course de flambeaux. A l'extrémité du Céramique était un autel consacré à Prométhée. La jeunesse athénienne qui voulait disputer le prix se rassemblait sur le soir autour de cet autel, à la clarté du feu qui brûlait encore. Au signal donné, on allumait un flambeau. Les prétendants au prix devaient le porter tout allumé jusqu'au but, en traversant le Céramique, et courant à toutes jambes, si la course se faisait à pied, ce qui était plus ordinaire, ou à toutes brides, si elle se faisait à cheval. Si le flambeau venait à s'éteindre entre les mains de celui qui s'en était saisi le premier, celui-ci, déchu de toute espérance, donnait le flambeau à un second qui, n'ayant pas été plus heureux, le donnait à un troisième, et ainsi de suite jusqu'à ce qu'on eût épuisé le nombre de ceux qui se présentaient pour disputer le prix ; et si aucun des prétendants n'avait réussi, le prix était réservé pour une autre fois. Le jour de la fête de Cérès était appelé, par excellence, le jour des flambeaux, en mémoire de ceux que la déesse alluma aux flammes du mont Etna pour aller chercher Proserpine. »*

Ou encore :

*« Lors des Lampadophories, fêtes durant lesquelles les Grecs allumaient une infinité de lampes en l'honneur de Minerve, qui la première leur avait donné l'huile de Vulcain, inventeur du feu et des Lampes, et de Prométhée, qui avait dérobé le feu du ciel. »*

Le flambeau est donc un symbole de la Lumière, de la Raison, du Génie et de la Science. De plus, dans toutes les traditions, la flamme est un symbole de la Purification mais aussi de l'Illumination ( ! ).

Le flambeau est aussi l'autre symbole du sceptre. C'est une marque de commandement. Le plus ancien sceptre de nos rois de France est celui que Clovis tient au portail de l'abbaye de Saint Germain des Prés. Ce n'est qu'un bâton surmonté d'un aigle. L'alchimiste Fulcanelli définit ainsi le mot « aigle » : « *Le mot grec d'où les sages ont tiré leur terme d'aigle, signifie éclat, vive clarté, lumière, flambeau.* ». Quant à celui de Childebert, il se termine par la forme à une pomme de pin. L'historien Velly raconte que « *le sceptre de nos premiers rois était tantôt une simple palme, tantôt une verge d'or de la hauteur du prince, et courbée par le haut comme une crosse. On ne connaît pas de sceptre de cette dernière forme.* ».

Mais d'où vient donc cette « Lumière » ?

Isaïe a écrit dans un texte latin (traduit au IV<sup>ème</sup> siècle) : « *Comment es-tu tombé du ciel, Lucifer, fils de l'Aurore ?* ».

Etymologiquement, ce mot traduit du latin signifie tout simplement « Qui apporte la Lumière » ou encore le « Porteur de Lumière ». De toute façon, dans la Bible que nous connaissons il n'y aucune comparaison entre Satan et Lucifer, preuve s'il en est qu'il ne devrait pas être amalgamé au diable.

Que dire également de cette statue d'Atlas supportant le monde érigé juste devant la cathédrale de Saint Jean Le Divin ?



Certains Américains estiment que cette statue est un camouflet pour la religion chrétienne car elle serait le symbole d'un gouvernement mondial unique !

Un autre nom est encore murmuré quant à l'Obélisque géant érigé : un certain Vanderbilt, franc-maçon initié dont il se dit qu'il appartiendrait justement à la branche Franc-Maçon Illuminati.

J'ai Dit

Jean Luc Fernagut

Or.<sup>o</sup>. de Nice



## « L'HOMME ET DIEU »

### LES EVANGILES

Lorsque l'on vient au monde et que l'on reçoit un enseignement catholique (Chrétien), on peut lire dans le nouveau testament que Jésus, fils de Dieu, choisit douze apôtres : André, Jean, Simon qui deviendra Pierre, Philippe, Jacques, Thomas, Mathieu, Judas l'Ischariote qui le trahira, Barthélemy, Jacques fils d'Alphée, Simon le zélote, Jude frère de Jacques.

Parmi eux, deux, Jean et Mathieu, écrire des évangiles qui se trouvent dans le nouveau testament en compagnie de ceux de Luc (disciple de Paul) et de Marc (disciple de Pierre) et qui ne furent ni l'un ni l'autre des apôtres. On peut penser à prime abord que les apôtres étaient des humbles et qu'ils ne savaient peut-être ni lire, ni écrire et que seuls certains d'entre eux, Mathieu et Jean par exemple, pouvaient transmettre la bonne parole par écrit, nous raconter la vie de Jésus. Mais on peut aussi se demander (après tout ce n'étaient que des êtres humains) s'ils n'avaient pas chacun leur version personnelle des faits et si l'église catholique n'a pas essayé de conserver celle qui l'intéressait en cachant aux profanes ce qu'elle ne souhaitait pas qu'ils sachent. En effet, Jésus Christ a été crucifié aux alentours de l'an 30 de notre ère. La naissance de l'église de Pierre et des apôtres est fixée aux alentours de l'an 40 or il faut attendre entre l'an 400 et l'an 500 de notre ère pour que l'église nous fasse connaître d'une manière relativement répandue le nouveau testament revu et corrigé par ses moines, évêques et dignitaires. L'Eglise toute puissante d'alors avait donc la possibilité de traduire ce qu'elle voulait à sa manière, de cacher ce qu'elle voulait dans sa bibliothèque secrète du Vatican où ne pénètre pas qui veut. Elle avait la possibilité de déclarer hérétique tout ce qui n'allait pas dans le sens de son idéologie, d'excommunier et de promettre l'enfer à qui douterait de sa bonne foi. Voir pour cela les écrits de St Irénée, évêque de Lyon aux alentours de l'an 180 de notre ère. Pour aller plus avant dans ce sujet, je vous conseillerais de lire « les évangiles secrets » de Elaine Pagels ou « les évangiles de l'ombre » de Lieu Commun afin d'essayer de vous faire une opinion. Il y est dit entre autre qu'en 1945, un paysan égyptien en labourant son champ à Nag Hammadi en haute Egypte y découvrit une jarre contenant treize volumes sur papyrus relié cuir qui par concours de circonstances tombèrent entre les mains d'un religieux. Je passerai sur les détails pour arriver à ce qu'en concluent d'éminents historiens. Il y aurait parmi ces textes coptes : l'Evangile selon Thomas, l'Evangile secret ou apocryphe de Jean, l'évangile selon Philippe, le livre secret de Jacques, l'apocalypse de Paul, la lettre de Pierre à Philippe et l'apocalypse de Pierre et bien d'autres encore. D'après ces chercheurs nous serions donc en présence de traductions coptes datant d'environ 1500 ans de textes plus anciens encore pouvant dater de 120 à 150 ans après Jésus Christ. Que peut-on lire dans ces textes qui pourrait ébranler la religion catholique que « la compagne du sauveur », est Marie Madeleine. (Mais le christ l'aimait) plus que (tous) les disciples et (souvent) il l'embrassait sur la (bouche)... « (Evangile selon Philippe). L'apocalypse de Jean débute en offrant de révéler « les mystères et les choses cachées en silence » que Jésus a enseignées à son disciple bien aimé Jean. On peut encore y trouver que Jésus avait un frère jumeau et que Marie n'était pas vierge. Avec ces textes on trouve encore : l'évangile de

Vérité et l'évangile adressé aux égyptiens ou « livre sacré » du grand esprit invisible. On y trouve même et pourquoi pas l'évangile selon Marie Madeleine. On se rend compte en effet que les femmes qui ont entouré Jésus tout au long de sa vie et qui ont joué un rôle important au début de l'ère chrétienne ont vite été écartées par les dignitaires de l'église. Pourtant à bien lire les évangiles, c'est Marie Madeleine la première qui s'aperçoit de la disparition du corps de Jésus dans le caveau gardé par les soldats romains.

C'est à elle qu'il réapparaît en premier et c'est elle qui l'annonce aux disciples qui ne la croient pas excepté Jean peut-être. Jean pour qui j'aurais une affection toute particulière. Il fait partie des deux premiers apôtres, il ne renie pas le Christ comme Pierre, il pleure quand il apprend que Jésus va être condamné, il est celui qui se trouve en bas de la croix et qui soutient Marie et à qui Jésus dit « Mère voici ton fils, fils voici ta mère », il est nommé souvent comme le disciple que Jésus aimait, c'est lui qui écrit l'apocalypse dans le nouveau testament. On ne comprend pas trop pourquoi il ne joua pas un rôle plus important si ce n'est en pensant qu'il pourrait peut-être un jour en jouer un qui serait primordial. A l'église visible de Pierre voulue en son temps ne peut il y avoir une église secrète de Jean et encore plus secrète de Jacques voulue par Dieu et s'adressant qu'à un nombre réduit de connaissant, d'initiés.

La tradition nous dit que depuis l'origine des temps, tout le savoir primordial se perpétue par la parole et par une certaine forme d'écriture pleine de symboles. A travers les atlantes, les égyptiens, Pythagore, Moïse et Jésus Christ nous est transmis un héritage venu de très haut qu'il nous faut savoir découvrir, analyser, retrouver car nous l'avons peut-être oublié.

Que nous soyons israélites, musulmans, chrétiens...quelle que soit notre religion ou notre origine ethnique nous nous devons, en bon chevalier du temple, d'être à la recherche de la vérité primordiale, notre vérité. Nous devons donc rester à l'écoute et étudier. Pourquoi lit-on dans la bible (en particulier dans le nouveau testament) ce qui s'est passé à la naissance de Jésus, puis ce qu'il a fait à trente-trois ans environ. Entre ces deux périodes il s'est passé au moins vingt ans. Son heure n'était pas venue nous dit-on, soit, mais je doute qu'il soit resté en extase dans un coin de Galilée ou à raboter le bois de son père terrestre. Pourquoi n'aurait-il pas lui aussi comme d'autres avant lui et d'autres après lui reçu d'une certaine manière un enseignement, une initiation. Cet enseignement et cette initiation qu'il transmet sans nul doute à certains de ces apôtres. Pourquoi faudrait-il croire que la vérité, la seule, émane du nouveau testament rédigé par l'église chrétienne dite orthodoxe ? Pourquoi n'y aurait-il pas un complément très important apporté par ses écrits dits « apocryphes ». Ce serait comme un iceberg dont on connaît l'infime partie que l'on voit et dont on ne voudrait pas reconnaître la partie qui reste cachée à nos yeux. L'on pourrait dire aussi, mais il faut peut-être nuancer le propos, que si le corps de la religion chrétienne est juif, son âme est gnostique ; elle est donc sans cesse écartelée entre ces deux pôles, penchant parfois vers le second au point de s'y confondre.

Le constat qui s'impose après une simple lecture des apocryphes, à savoir que la gnose est la pierre angulaire de la mythique chrétienne est d'une importance majeure pour l'orientation des recherches. Peut-être, après tout, ces écrits qui sont souvent d'une haute spiritualité, n'ont-ils pas été retenus parce qu'ils en disaient trop, mettant à nu l'âme intérieure chrétienne, ôtant les voiles au frémissement mythique qui la soutient. Peut-être est-ce à cause de la clarté insoutenable qui en émanait que ces écrits ont été cachés. Ils disent à voix haute ce qui se murmure dans les quatre évangiles bibliques exposant la vérité sans nuances de l'âme chrétienne au dehors. Ils racontent la petite enfance de Jésus et comment déjà, à deux, trois ou quatre ans il faisait des miracles. Pourquoi lui le fils du Dieu tout puissant aurait-il eu besoin d'attendre trente ans pour faire des miracles. L'église orthodoxe admet les miracles du nouveau testament mais trouve que ceux des évangiles secrets sont trop nombreux. Elle en est gênée. Déjà à cet âge-là il fait mourir et ressusciter d'autres enfants qui jouent avec lui et qui peuvent agir mal parfois en étant inspiré par Satan dit-il. Il est certain que cela peut choquer et effrayer certains bons chrétiens. De même dans l'évangile apocryphe selon Saint Jean il est écrit, je cite : « Satan, descendant dans le firmament, ne put s'y procurer aucun repos, ni pour lui ni pour ceux qui étaient avec lui. Et il pria le Père, disant : « Aie de la patience pour moi et je te rendrai tout. » Le Père eut compassion de lui, jusqu'à sept jours. Satan s'assit ainsi dans le firmament et commanda à l'ange qui était préposé à l'air et à celui qui était préposé à l'eau ; ils élevèrent la terre, et elle parut aride, et l'ange qui était sur les eaux reçut une couronne.

Avec la mitoyenneté il fit la lumière des étoiles et avec les pierres il fit toutes les milices des étoiles.... Et Saint Jean poursuit en expliquant que c'est Satan qui créa le tonnerre , la pluie, la grêle, la neige ainsi que toutes les plantes et tous les animaux pour en arriver à créer l'homme et la femme de boue auxquels il commanda de faire l'œuvre charnelle et de laisser entendre seuls ceux qui resteraient vierges seraient purs et sans péchés et dignes du royaume du Dieu Très Haut. Nous pourrions poursuivre ainsi longtemps l'étude de ces textes en particulier en parlant de l'évangile secret de Thomas ou de l'apocalypse de Pierre ou du livre de Jacques mais il nous faudrait des jours entiers. Ces textes pour certains sont encore entre les mains de spécialistes qui, s'ils ne remettent pas en question leurs origines, cherchent encore à percer leur mystère et à connaître leur enseignement. Il nous appartient d'y travailler aussi.

Chevalier David de la Bretonnière

## UN PEU D'HISTOIRE D'UN GRAND FRERE LA FAYETTE (1757 -1834)

### Le « Héros des Deux Mondes »

Le marquis Gilbert Motier de La Fayette (note) demeure après plus de deux siècles le principal trait d'union entre la France et les États-Unis.

Mais son rôle historique ne se résume pas à ses années de jeunesse passées à combattre aux côtés des « *Insurgents* » américains. Il a aussi joué un rôle moteur dans les débuts de la Révolution française et à nouveau dans la révolution des *Trois Glorieuses* qui vit le remplacement de Charles X par Louis-Philippe 1er à la tête de la France.



Un jeune homme plein d'audace

Né en Auvergne le 6 septembre 1757, au château de Chavaniac (ou Chavagnac), Gilbert Motier, futur marquis de La Fayette, perd très tôt son père, tué à la guerre. Il épouse à 17 ans une jeune et très riche héritière, Marie de Noailles. Cette alliance lui donne accès à la Cour de Versailles et au roi Louis XV.

Assoiffé d'aventures, il rencontre en secret Benjamin Franklin, venu plaider à Versailles la cause des *Insurgents* américains et, malgré l'opposition de sa famille, quitte l'armée et décide de rejoindre l'Amérique.

Ayant soin de tromper la surveillance de ses proches et des Anglais, il se rend dans le Pays basque et embarque le 17 avril 1777 avec quelques fidèles à Pasajes de San Juan, près de San Sébastian, sur la *Victoire*, une frégate affrétée à ses frais, grâce à une avance sur sa fortune.

Dans une lettre à sa sœur, il explique son engagement : « *Défenseur de cette liberté que j'idolâtre, libre moi-même plus que personne, en venant comme ami offrir mes services à cette république si intéressante, je n'y porte que ma franchise et ma bonne volonté, nulle ambition, nul intérêt particulier; en travaillant pour ma gloire, je travaille pour leur bonheur. [...] Le bonheur de l'Amérique est intimement lié au bonheur de toute l'humanité ; elle va devenir le respectable et sûr asile de la vertu, de l'honnêteté, de la tolérance, de l'égalité et d'une tranquille liberté* » (Lettre du 7 juin 1777).

Il a 19 ans quand il débarque à Georgetown le 15 juin 1777. Un an plus tôt, les *Insurgents*, bien qu'en minorité dans les Treize Colonies anglaises d'Amérique du nord, ont proclamé unilatéralement leur indépendance.

Comme La Fayette, beaucoup de jeunes nobles européens ont pris fait et cause pour eux. Parmi eux le Polonais Kosciusko, le Prussien Von Steuben, le Rhénan Von Kalb...

La Fayette se présente à Philadelphie devant le Congrès américain et revendique humblement le droit de servir comme simple soldat. On lui attribue le grade de *major général* et il devient le proche collaborateur et l'ami du commandant en chef George Washington. Il considère celui-ci comme un père.



Comme les autres nobles européens, il va témoigner au combat d'une bravoure et d'un professionnalisme bien supérieurs à ceux des volontaires américains. Le jeune marquis est blessé à la cuisse à la bataille de Brandywine le 11

septembre 1777, puis, après quelques mois de repos, se distingue en plusieurs occasions, notamment en pénétrant au Canada avec une poignée d'hommes et en secourant deux mille insurgés assiégés par les Anglais.

Au printemps 1779, il revient en France, où il reçoit un accueil triomphal, et plaide la cause de l'insurrection. Il réclame l'envoi d'un corps expéditionnaire. Accédant à sa demande, le roi Louis XVI envoie un corps de 6 000 hommes outre-Atlantique sous le commandement du général de Rochambeau, avec le concours de la flotte du chef d'escadre François de Grasse.

La Fayette devance le corps expéditionnaire. Le 21 mars 1780, il embarque à Rochefort-sur-mer sur la frégate *L'Hermione* que lui a donnée le roi et arrive à Boston le 28 avril suivant. À la tête des troupes de Virginie, il harcèle l'armée anglaise de lord Cornwallis et fait sa jonction avec les troupes de Washington et Rochambeau.

Les troupes anglaises sont bientôt coincées dans la baie de Chesapeake, dans l'impossibilité de recevoir des secours par mer du fait du blocus effectué par la flotte de De Grasse. C'est ainsi que les alliés franco-américains remportent la victoire décisive de Yorktown le 17 octobre 1781.

C'est pratiquement la fin de la guerre d'Indépendance. En attendant le traité de paix qui sera signé à Versailles, La Fayette peut s'en revenir en France, couvert de gloire et d'honneur.

### Un libéral en avance sur son temps

Le noble et fortuné marquis va dès lors cultiver son aura et se mettre au service des idées les plus généreuses de son temps. Le 17 février 1788, il crée avec Brissot et l'abbé Grégoire la « *Société des Amis des Noirs* », pour l'abolition de la traite et de l'esclavage.

Enfin survient la Révolution. La Fayette est élu député de la noblesse de Riom aux états généraux. Dès le 11 juillet 1789, à l'Assemblée nationale, il présente un projet de Déclaration *européenne* des droits de l'homme et du citoyen (dont s'inspirera le *Bill of Rights* américain de décembre 1791).

Le 13 juillet, il est élu vice-président de l'Assemblée et le 15 juillet, prend la tête de la garde nationale. Le 17 juillet, il invite ses troupes à arborer une cocarde tricolore (est-ce un hasard si l'on y retrouve les trois couleurs de la bannière américaine ?). Mais il ne tarde pas à être tiraillé entre son obligation de protéger le roi et son désir de faire progresser les idées libérales de la Révolution.

Lorsque les Parisiennes vont chercher le roi à Versailles le 5 octobre 1789, il se montre maladroit dans la défense du château. Il n'en promet pas moins au roi et à sa famille de les défendre quoi qu'il arrive. Cela n'a pas l'heur de rassurer la reine Marie-Antoinette, qui le déteste.

Le marquis de La Fayette, surnommé « *Héros des Deux Mondes* », tient son heure de gloire le 14 juillet 1790, à l'occasion de la Fête de la Fédération, quand il prête serment devant le roi au nom de la garde nationale.

Son étoile se ternit lorsque le roi et sa famille tentent de s'enfuir et sont rattrapés à Varennes le 21 juin 1791, sans qu'il ait pu soupçonner quoi que ce soit. Un mois plus tard, le 17 juillet 1791, sur le Champ-de-Mars, La Fayette et ses gardes sont violemment pris à partie par des centaines de sans-culottes venus signer une pétition du club des Cordeliers réclamant l'instauration de la République. La garde nationale tire. Une cinquantaine de manifestants sont tués. C'est la première fracture entre le marquis libéral et la Révolution.

Après la chute de la monarchie, le général de La Fayette, menacé d'arrestation, prend la fuite avec une partie de son état-major. Il est incarcéré par les Autrichiens qui ne goûtent pas particulièrement sa geste révolutionnaire.



Libéré cinq ans plus tard grâce à une clause particulière du traité de Campoformio négocié par Bonaparte, il revient en France sous le Consulat mais se tient à l'écart de la vie politique jusqu'à la chute de l'Empire, en 1814.

Nostalgie, quand tu nous tiens...

Pendant les *Cent-Jours* qui suivent le retour de Napoléon 1er de l'île d'Elbe, La Fayette prend fait et cause pour l'empereur et se fait élire député à la Chambre des représentants. Mais après Waterloo, il intervient pour obliger l'empereur à un retrait définitif.

En 1818, sous le règne de Louis XVIII, La Fayette, encore auréolé par son passé américain et révolutionnaire malgré la soixantaine bien sonnée, se fait élire député de la Sarthe. Toujours à la pointe du libéralisme, il participe aux manigances de la *Charbonnerie* et, en 1825, s'offre un voyage triomphal aux États-Unis.

Lorsque la révolution des *Trois Glorieuses* chasse Charles X du pouvoir, La Fayette retrouve à près de 73 ans le commandement de la garde nationale. Le 31 juillet 1830, il accueille à l'Hôtel de ville de Paris le duc Louis-Philippe d'Orléans, qui est comme lui un noble libéral attaché à la Révolution.

Le « *Héros des Deux Mondes* » convainc les insurgés parisiens de porter le duc sur le trône comme roi des Français en le présentant comme la « *meilleure des républiques* ». Chacun veut alors croire qu'avec un monarque constitutionnel tel que Louis-Philippe, la démocratie et la paix civile seront aussi bien assurées, sinon mieux, que sous un régime républicain.

« *La Fayette, nous voici !* »

Le « *Héros des Deux Mondes* » meurt à 77 ans en pleine gloire. Il est inhumé à Paris dans le petit cimetière de Picpus, près d'une fosse commune où furent ensevelies de nombreuses personnes guillotonnées sous la Révolution, y compris des membres de sa famille. Devant sa tombe se recueilleront en 1917 les premiers Américains venus soutenir l'effort de guerre français et l'un d'eux aura ce cri du cœur : « *La Fayette, nous voici !* »



## LETTRE DU GROUPE ERATOSTHENE / EUCLIDE

Lettre n°3 janvier 2019

### Invitation pour la réunion de l'Atelier de Recherche Eratosthène/Euclide

Je vous souhaite en premier lieu une bonne année 2019 pour vous et votre famille. Le groupe Ératosthène/Euclide va recommencer ses travaux de recherche en matière de symbolisme maçonnique, comme nous l'avons fait par le passé. Cette année, nous allons travailler sur le plan symbolique d'une manière opérative avec des réunions régulières **dans les locaux de la GLRF Impasse du Lac à Aucamville**. Cette formule, permet d'acquérir sur le plan pratique les tracés géométriques complexes qui sont issus de la Franc-maçonnerie opérative. Cette Géométrie et Astronomie sacrée qui nous vient depuis la plus haute antiquité et des sables des déserts d'Orient, est particulièrement difficile à appréhender pour en comprendre exactement le sens du message, notamment avec la théorie des carrés longs.

Nous vous proposons donc de nous **réunir le 22 janvier à 19h30** pour une séance de révision des 3 modules qui avaient été déjà faits l'année dernière. Nous débattons aussi à cette occasion de la manière dont nous allons aborder ce renouveau pour le plus grand plaisir et profit de nos frères et sœurs.

Et de voir notamment s'il est plus prudent de recommencer les trois premiers modules sur la Géométrie pour une progression plus homogène avant d'attaquer les trois autres modules de l'Astronomie. La Géométrie Sacrée étant une science très ancienne, elle est donc relativement difficile à appréhender pour les Francs-Maçons modernes. L'ensemble des lois qui régissent ces notions de Géométrie ont été codifiées depuis la nuit des temps et il faut absolument comprendre progressivement les divers modules qui s'enchainent dans une suite logique.

Le montant de la participation à cette soirée **est de 10 euros pour les agapes avec un repas froid sous forme de plateau de charcuterie et 4 euros pour la location de la salle, soit 14 euros pour la soirée** si vous restez aux agapes.

Il est préférable de réserver, pour commander le bon nombre de repas. La séance qui dure environ 2h 30, n'est pas une tenue il est donc inutile de venir avec vos décors maçonniques. En revanche, comme nous allons faire de la Géométrie,

il est recommandé d'apporter un compas scolaire et une règle et du papier format A3/A4 pour l'exercice des figures.

J.°.L.°. Fra.°.

Si vous avez des questions à poser sur une ou plusieurs parties de la première lettre, n'hésitez pas à le faire sur la boîte mail : [eratostheneeuclide@gmail.com](mailto:eratostheneeuclide@gmail.com) il vous sera répondu...

Nemo huc geometriae expers ingrediatur. Nul n'entre ici s'il n'est Geomètre ! Académie de Platon 387 av. J.C.

---

### *Visite ésotérique de Grenade sur Garonne. Le 31 mars 2019 de 10 h à 12h30*

---

Grenade est une ville qui a été construite en 1290 sur l'emplacement d'une ancienne *villae* Gallo-Romaine. Edifiée par l'Ordre Cistercien et l'Abbaye de Grand Selve (maître d'Ouvrage) en co-paréage avec Eustache de Beaumarchais, Sénéchal du Roi de France, la vieille bastide a maintenant 728 ans. Il faut souligner, que quand cette bastide a été tracée au sol en plein moyen-âge par les Francs-Maçons opératifs (les maîtres d'Œuvre), les principes de proportions, le système de mesures, les principes sacrés d'architectures religieuses avaient déjà plusieurs millénaires d'existence. La visite en 2 heures permet de plonger dans les arcanes de la Géométrie Sacrée, du Nombre d'Or et de l'Astronomie Maçonnique en faisant un petit bon en arrière de 7 siècles et plus, pour mieux comprendre cette aventure de l'Esprit plusieurs fois millénaire, qui pris naissance au tout début de l'humanité dans les sables des déserts d'Orient.

La Franc-Maçonnerie moderne a théâtralisé des Rites de Constructions codifiés depuis la nuit des temps, qui n'attendent qu'à être redécouverts par les initiés modernes, pour mieux comprendre nos origines et nos rituels.

Nous pourrions alors nous poser les questions : Qui étaient les compagnons qui ont construits cette ville ? D'où venaient-ils ? Quels enseignements ésotériques avaient-ils reçus ? Et de qui ? Peut-on retrouver dans nos Tableaux De Loge (TDL), mais également dans nos Loges et leurs Rites, les lois anciennes qui ont façonné cette Franc-Maçonnerie moderne en théâtralisant de très antiques Rites De Constructions, que nous pratiquons tout au long de l'année ? Cette visite organisée pour l'Association le Printemps des Tabliers, par Jean Louis Frapech et par le groupe de recherche Euclide/Eratosthène est suivie d'une agape sur place dans un restaurant autour de la Halle. La visite vous apprendra à « lire et comprendre » les principales caractéristiques des Edifices Sacrés avec la recherche des symboles invisibles, comme la fabuleuse théorie des carrés longs et vous initiera aux lois immuables de l'Architecture Religieuse qui a présidé depuis la nuit des temps en Orient et en Occident.

Pour tout renseignement Jean Louis Frapech : 06.89.56.42.64. Inscription également sur le Site du Printemps des Tabliers.  
Fraternellement  
J.°.L.°.Fr.°.

## L'ANGLE DES TEMPLIERS

### L'ORDRE DU TEMPLE ET LA CHRETIENTE

De nos jours, pour nos contemporains, le Christianisme s'identifie à l'Eglise Catholique Romaine et avec elle seule. C'est une erreur, une grave confusion. Cela vient du fait qu'il est décerné au Pape le qualificatif de chef des chrétiens, alors qu'il n'est que le Chef de l'Eglise Catholique Romaine. N'oublions pas que la première église des Gaules n'était pas romaine, mais Gallicane et émanait des Eglises Orientales. Donc l'église Catholique Romaine n'est qu'une des nombreuses branches de l'Eglise Chrétienne Primitive. En effet, le Christianisme en tant que tel ne peut se définir qu'en référence à l'Eglise Primitive qui elle, gardait fidèlement les enseignements du Christ et des Apôtres.

Cet enseignement affirme notamment l'existence d'un ésotérisme chrétien appelé « le Johannisme », destiné à approfondir les enseignements exotériques de l'Eglise.

Cet ésotérisme est donc complémentaire de l'exotérisme. Cet enseignement affirme également la croyance en la réincarnation des Ames. Ce qui exclut les peines éternelles de l'enfer, qui ne sont qu'une interprétation abusive et intéressée de l'Empereur Justinien.

Notre Ordre, comme la plupart des autres Ordres dits Templiers considère la loi d'Amour comme le premier et le plus grand Commandement formulé par Notre Seigneur Jésus-Christ.

En continuant d'approfondir et d'étudier les textes ayant servis à l'écriture des lignes qui précèdent nous pouvons aisément comprendre pourquoi, au retour d'Orient, après avoir tenté vainement un mariage des 2 rameaux abrahamiques la Chrétienté et l'Islam, (ce qui aurait évité de nombreux massacres, mais ne convenait pas à Rome), les Chevaliers de l'Ordre du Temple, ayant acquis sur place de très nombreuses connaissances sur l'origine de leur religion et surtout grâce aux découvertes faites sous le Temple de Salomon, en fait, celui d'Hérode, ne pouvaient plus cautionner les dires de l'Eglise de Rome. Qui n'avait plus rien de commun avec les documents trouvés sur la religion Chrétienne primitive. Ils se rapprochaient ainsi des croyances Cathares et ne pouvaient donc que finir comme eux, sous les coups et les massacres de l'église de Rome.

Mais que de crimes commis par elle .....« au nom de Dieu » (N'oublions pas la terrible phrase qui aurait été dite par Arnaud Amaury, Abbé de Cîteaux, Légat du Pape Innocent III lors de la prise de Béziers : tuer les tous, Dieu reconnaitra les siens) pour mémoire, plus de 60.000 personnes massacrées dont les derniers furent tués dans un véritable bain de sang et ce, dans l'Eglise Sainte-Marie-Madeleine où ils s'étaient réfugiés, hommes, femmes et enfants (Lieu sacré ? – Religion d'Amour ?)

Ps : la chrétienté englobe 3 principaux groupes de Religieux  
Les Catholiques – Les Protestants – les orthodoxes.

Alexandre Borg de Balzan



## LA PHRASE DU MOIS

« L'Amour parfait n'existe pas, mais l'amour n'a pas besoin d'être parfait, il a juste besoin d'être vrai »  
Jay SEAN (auteur compositeur anglais. 1981 -)

\*\*\*\*\*

## La photo maçonnique du mois



Verre de Bohême gravé, XXe siècle (Inv. Ave.015.3013)

Le verre canon à corps arrondi sur un pied plein à facettes présente un décor gravé de symboles maçonniques. Le premier motif est le trône de Salomon, représenté sur 3 marches, sous un dais coiffé de plumets. De part et d'autre figurent la lune et le soleil, et sur les pans du dais retombés au sol 3 colonnes (1 à gauche, 2 à droite). Le deuxième groupe est constitué d'un compas ouvert sur un arc de cercle gradué, au-dessus d'un maillet. Le troisième motif est le cercueil d'Hiram, sur lequel se trouvent un crâne et deux quillons, sous le volume de la Loi sacrée. Deux clés croisées sont suspendues au-dessus du volume, tandis que deux épées sont pointées vers le cercueil. Le dernier groupe est à nouveau constitué d'outils : niveau et équerre au-dessus d'une truelle. Le long du bord est représenté un ouroboros.



## L'Angle des devinettes

### Réponse à la devinette du numéro 22

**À partir de 1609, avec une lunette grossissant 54 fois, le savant pisan (de Pise) a pu observer le relief de la Lune, les phases de la planète Vénus et les principaux satellites de la planète Jupiter.**

### Devinette du numéro 23, la réponse sera dans le prochain numéro

Quand naquirent les Jeux Olympiques ?

## NOS PARTENAIRES



**LE TROUBADOUR  
DU LIVRE** ✱ Philippe Sobrini

Si vous souhaitez recevoir :  
*La Lettre du Troubadour du Livre*  
Ainsi que les *Catalogues de Livres neufs, anciens et d'occasion*  
Alors faite moi parvenir votre demande par email :  
[troubadour13@gmail.com](mailto:troubadour13@gmail.com)

### **Groupement International de Tourisme et d'Entraide**

14, rue de Belzunce, 75010 Paris.

Tél. : 01.45.26.25.51

Email : [le.gite@free.fr](mailto:le.gite@free.fr)

Internet : [www.le-gite.net](http://www.le-gite.net)



Le coin des liens intéressants :

[postmaster@gadlu.info](mailto:postmaster@gadlu.info)    <https://www.hiram.be/>    <https://accesloges.com>

[www.lesrencontresinitiatiques.com](http://www.lesrencontresinitiatiques.com)

Valérie, Catherine, Pierre, Jean Marc, Serge, Roselyne, Jean Claude, Jean Noël, Jean Yves,  
Laurent, vous souhaitent TT/CC/SS/ et TT/CC/FF/ une **bonne** année **6019**